



COMPTE RENDU CST / DÉPARTEMENT SON OCTOBRE 2016.

Ordre du jour :

1/ Intelligibilité des dialogues dans les productions audiovisuelles

Suite à plusieurs observations (presse, remontée du public, débats internes), la CST a décidé de travailler sur la problématique de l'intelligibilité des dialogues dans l'ensemble des oeuvres audiovisuelles (fiction, cinéma, etc.)

Le bureau de la CST a décidé de l'organisation d'un événement sur ce thème.

Nous devons donc :

- Définir la thématique de l'événement, puis son contenu*
- Définir quel type d'événement (groupe de travail, table ronde professionnelle, table ronde plus ouverte, etc.)*
- Donner un titre à l'événement*
- Définir le type des intervenants*

2/ Métadatas i-xml

Depuis quelques temps déjà, les professionnels du son, dans le cadre de l'utilisation généralisée des fichiers BWF (Broadcast Waves Files) ont la possibilité d'utiliser des métadonnées, embeddées dans le fichier bwf, permettant de décrire de très nombreuses choses sur la piste son. Ce protocole d'écriture de métadonnées repose sur un seul homme, Mark Gilbert, qui l'a développé.

Yves-Marie Omnès fera une présentation détaillée de ce protocole et de ce que l'on peut faire avec.

A partir de cette présentation, nous débattrons de ce que la CST peut faire pour stabiliser ce protocole, afin qu'il ne dépende plus uniquement d'un seul homme : recommandation AES (un draft existe), recommandation SMPTE, etc.

3/ Recommandation acoustique pour les salles

La CST a présenté au dernier Congrès de la Fédération Nationale des Cinémas Français le projet de label "Excellence" pour les salles de cinéma. Il devrait être opérationnel en janvier 2017.

Ce label comporte une partie importante sur le son.

Il doit notamment s'appuyer sur une nouvelle recommandation technique décrivant les caractéristiques acoustiques d'une salle : niveau de bruit de fond, isolation acoustique, temps de réverbération acoustique.

Cette recommandation CST RT 041 est en cours de rédaction, basée sur les critères du Guide de l'Exploitation édité par la CST. Les termes sont encore à débattre.

Questions diverses :

LABEL CST

Le Label CST. Pourquoi ?

Jusqu'en 2011 la CST détenait le monopole du contrôle des salles de cinéma et garantissait l'application de la norme NFS AFNOR 27100-27001.

La norme exigeait un respect de :

- Synchro image/son*
- Niveau -Courbe ISO.*

En 2011 le CNC sous l'influence du syndicat des exploitants de salles a décidé de retirer à la CST le monopole du contrôle des salles....

On se retrouve actuellement face à un problème de maintenance et d'installation dans les salles.

Depuis la disparition du « control » de Dolby et l'avènement du numérique il n'y a plus de suivi et de

maintenance des équipements, les installateurs qui sont en charge de tout le matériel (image et son) sont souvent peu (voir pas) compétents en son, de plus ils ne sont tenus à aucun contrôle et s'auto-évaluent, puisqu'ils donnent eux même le certificat de conformité.

Actuellement si on imposait une norme, les trois quarts des salles devraient fermer. D'où l'idée d'un label qui permettrait de valoriser les salles respectant un certain niveau de qualité. C'est pourquoi la CST veut proposer son Label d'excellence.

Dans le cadre de ce label, les salles hors normes ne sont pas éligibles.

C'est sur les points de recommandation de ce label que la CST travaille.

Déterminer des critères réhibitoires par exemple.

La proposition de critères est ouverte. Mais attention il faut que les critères soient mesurables et donc il faut déterminer les outils de mesures.

Dominique Schmit propose un critère : Echo sur le mur du fond.

Je propose : Critère de cohérence selon la place dans la salle, par 1/3 de salle.

Je pose ensuite la question du WFS: Qu'est ce ? Et serai-ce envisageable en salle de cinéma ?

La WFS (Wave Fiels Synthesis) est une synthèse de champs acoustique.

Grâce à la puissance actuelle des DSP certains fabricants ont réussi à mettre en oeuvre ce principe énoncé en 1678 par Huyguens.

Avec de nombreux haut parleurs gérés par un programme on peut recréer des champs acoustiques.

Le gros avantage c'est la compatibilité. Par exemple le système s'adapte pour simuler un système de haut parleurs 5.1, un système 9.1, ou autre.

On peut aussi virtuellement placer les haut-parleurs dans la pièce en les mettant en dehors de celle ci, on crée alors un système de reproduction plus large qu'il n'est réellement.

En théorie, et dans de bonnes conditions de réglage, il y a la même écoute selon les différentes positions physiques occupées dans la salle.

J'ai eu l'occasion d'écouter des systèmes WFS à différentes occasions notamment à Radio France, la gestion verticale du son existe bien.

Daniel SOBRINO demande si un contrôle régulier des salles serait envisageable ?

On nous parle du « KALIFE » système qui mesure les variations de qualité.

Est évoqué le comité 25 de la SMPTE.

Selon Christophe Rajon, dans le cadre de l'AES, une norme serait à l'étude couvrant entre autre le son (encore en discussion et gestation, on va essayer d'avoir accès au contenu actuel de manière informelle), il est discuté de la pertinence de faire coïncider le Label avec cette future norme, il est dit que le label évoluera en fonction de la mise en place de norme, s'il elle existe un jour (car il semble qu'il y ait peu de réactivité).

Il est décidé de rassembler les différentes propositions et de proposer des critères lors de la prochaines réunion du département son.

-Exposé de Yves Marie Omnes sur le I-XML .

C'est un format de métadonnées inséré dans les fichiers audio, permettant assez simplement de faire circuler des infos sur le fichier audio; sur lequel a travaillé l'AFSI et qui a aboutit à une norme acceptée par les principaux constructeurs de matériel (AATON, DEVA...)

BWF avec métadatas.

XML = format avec balises et métadata.

IXML info pour avoir plus de détails.....

Groupe de travail sur le IXML en création à la CST (Yves Marie Omnes) exemple de travail : l'AES67 (flux sur ip actuel perd les métadatas...)

INTELLIGIBILITE

Créer une table ronde sur l'intelligibilité cinéma / TV ?

Avec représentants : prise de son, post-prod., prestataires , réalisateurs , acteurs , public, journalistes....

La forme de ces table ronde reste à définir, il est envisager de faire peut-être pour commencer des petits groupes, une grande réunion sans préparation semblant vouée à l'échec.

Parallèlement, Christian Hugonnet organisateur (entre autre) de la "semaine du son" en janvier 2017, fait savoir que l'intelligibilité en sera le thème. Il est proposé que les futurs travaux de la CST et cette "semaine du son" soient complémentaires. Daniel Sobrino propose en tant que membre de l'ADM, d'y participer.

NIVEAUX SONORES DES 1ères PARTIES :

Ce point n'est pratiquement pas évoqué , si ce n'est de regretter que pour des raisons commerciales les distributeurs aient accepté d'inclure les bandes annonces dans le flux publicitaire.

NIVEAUX LONG METRAGES :

Le débat tourne autour de la nécessité d'harmoniser le niveau de diffusion, et de trouver pour les exploitants des données «objectives» permettant de déterminer le niveau de diffusion d'un programme, donc de pouvoir mesurer la bande son des films et de donner une « note » informative, sur le niveau sonore contenu dans le film. Suivant en cela la logique de la norme EBU pour les programmes TV, les dangers et dérives possibles de ce genre de procédé sont évoqués.

Les exploitants eux mêmes ne savent pas a quel niveau projeter. Cette « note » pourrait les guider. L' idée serait de faire une mesure glissante intégrant des temps de repos.

Constat alarmant : actuellement tous les gens embauchés chez les installateurs sont des jeunes formés aux réseaux, aucun n'etant formés au son ou à l' acoustique....

Ce débat reste ouvert et la réunion prend fin.